

[Text]

I would like to just make one other observation. I read with some interest the Auditor General's report in 1988, in which he referred to this committee in both chapter 1, section 1.51 on, and in chapter 11, sections 11.79 and 11.80. In particular he recommended that a substantial amount of background information be available to the debate on the Borrowing Authority Act each year to assist in a deliberation—analysis of the budgetary fiscal stance, consequences of each major fiscal initiative, some analysis of the borrowing program with its strategies for the future, full disclosure of past costs, etc. I presume that you will be getting all of that material in due course from the Department of Finance, and I am sure all of us who like to follow what is going on in government will look forward to that body of information becoming part of the public information base, as well as the information base to Parliament.

That is all I would like to say at this point, Mr. Chairman, and I would be more than happy to reply to any questions anyone wishes to put to me.

The Chairman: Thank you very much. I pass the floor to Mr. Manley.

Mr. Manley (Ottawa South): I would like to welcome you to the committee today, Mr. McCracken, and thank you for the comments you have made so far. I must say that so far we have not received the information that the Auditor General was suggesting to us, although we did have the very illuminating testimony of the Minister of State for Privatization to help us try to understand the government's projections and borrowing requirements. You may want to refer to that. I am sure you will find it very helpful.

On the basis of your analysis I wonder if you would now give us your comments, in terms of your own forecasting, on the forecasts contained in the budget with respect to interest rates and the real economic growth.

Mr. McCracken: Yes, I would be happy to, John. We are producing many forecasts, but I would say our best guess at this time would be that for the calendar year 1990 we are likely to see interest rates average about 12% instead of the 11.1% for the prime commercial paper—this too, of course, requiring a reduction from current levels—and economic growth running in the 1% to 1.5% range. We have not yet incorporated the February report of an absolute decline in economic activity in Canada.

• 1115

We do not know if that presages an even further weakness than what we have looked at, but that would put us about half a point below the Department of Finance, a quarter to half a point. I must say that anyone who does economic forecasting will not make a big story out of a quarter or half a point variations in forecast. Those are not significant differences. They are well within our capacity to measure these things often.

We would expect some weakness in the exchange rate. That would of course, if leaned against, actually provide a source of funds for the government rather than being a requirement for them.

[Translation]

Permettez-moi une dernière observation. J'ai lu avec intérêt le rapport de 1988 du vérificateur général où il est question de ce comité au chapitre 1, paragraphe 1.51 et au chapitre 11, paragraphe 11.79 et 11.80. Plus précisément, il a recommandé qu'on fournisse au comité pertinent les renseignements nécessaires pour lui permettre de débattre chaque année la loi portant pouvoir d'emprunt. Ces renseignements devraient comprendre une analyse des mesures fiscales prévues dans le budget, les conséquences de chaque grande initiative fiscale, une analyse du programme d'emprunt et des stratégies à long terme à cet égard, la divulgation complète des coûts antérieurs, etc. Je suppose que le ministère des Finances vous fournira tous ces renseignements en temps opportun, et je sais que tous ceux qui s'intéressent à ce genre de question seront heureux de pouvoir les consulter.

Voilà tout ce que j'avais à dire pour l'instant, monsieur le président. Je répondrais maintenant avec plaisir aux questions du comité.

Le président: Je vous remercie. M. Manley, vous avez la parole.

M. Manley (Ottawa-Sud): Je vous souhaite la bienvenue au comité, monsieur McCracken, et je vous remercie de votre déclaration. Nous n'avons pas encore reçu les renseignements dont le vérificateur général a fait mention, mais le ministre d'État à la privatisation a au moins essayé d'éclairer notre lanterne au sujet des prévisions du gouvernement et de ses besoins financiers. Je vous recommande de prendre connaissance de son exposé fort utile.

Compte tenu de votre propre analyse de la situation, j'aimerais savoir si vos prévisions correspondent à celles du gouvernement en ce qui touche les taux d'intérêt et la croissance économique réelle?

M. McCracken: Je serai heureux de vous renseigner là-dessus, John. Au meilleur de nos connaissances, nous prévoyons pour l'année civile 1990 des taux d'intérêt moyens de 12 p. 100 au lieu du taux de 11,1 p. 100 prévu pour le papier commercial—ce taux est d'ailleurs actuellement plus élevé—et un taux de croissance économique variant entre 1 et 1,5 p. 100. Nous n'avons pas encore inclus dans nos prévisions le rapport de février qui fait état d'un déclin absolu dans l'activité économique au Canada.

Je ne sais pas si nous devrions réviser à la baisse nos prévisions pour 1990 en fonction des résultats obtenus en février, mais il y a tout de même un écart variant de un quart de point à un demi point entre nos prévisions et celles du ministère des Finances. En prévision économique, on tient pour négligeable un écart minime de ce genre. Les ajustements sont toujours possible.

Nous prévoyons un fléchissement du taux de change, ce qui diminuerait les besoins d'emprunt du gouvernement.